

PRIX

SHOEN

M *Daiga Grantina*
T *Liang Fu*
S | | T *Sequoia Scavullo*
I | A | U | I | A | N | I
Natsuko Uchino

2025

**REMISE
DU PRIX
MATSUTANI
2025**

À ASIA NOW

OCTOBRE 2025

MONNAIE DE PARIS

PARIS 6^E



« Ces nominations, ce sont avant tout des histoires de rencontres : ma propre position et ma proximité avec les galeries m'ont ouvert à une connaissance plus directe des artistes, dont j'ai pu suivre l'évolution sur plusieurs années. Ces choix témoignent également des dynamiques de la scène culturelle parisienne, marquée depuis quelques années par l'énergie de son cosmopolitisme. Les horizons et origines qui traversent chacun des artistes nommés – la Lettonie, la culture Taïno et les États-Unis, la Chine ou le Japon – ne les résument pas, mais ils participent à exprimer une dimension internationale. De fait, Paris nous gâte par la qualité et la profusion de ses propositions et de ses expositions, constituant aujourd'hui un pôle privilégié pour l'art et l'observation de la création. »

**LIYU YEO, RAPPORTEUR INVITÉ
POUR LE PRIX MATSUTANI 2025**



© Thibault Jorge



© Toan Vu-Huu.



© Louis Canadas

Remis annuellement depuis sa création en 2017 par les artistes Kate Van Houten et Takesada Matsutani, le Prix Matsutani du fonds de dotation SHŌEN vise à soutenir des artistes dans le développement de leur œuvre, grâce à une bourse établie à 15 000 € depuis 2023.

En 2025, Liyu Yeo, critique d'art et Ambassadeur VIP d'Asia NOW, a accepté l'invitation de SHŌEN et nommé quatre artistes :

Liang Fu
Daiga Grantina
Sequoia Scavullo
Natsuko Uchino

Destiné à des artistes entre 5 et 25 ans de carrière vivant et travaillant en France, le Prix Matsutani 2025 sera remis lors de la foire Asia NOW à la Monnaie de Paris, en octobre 2025.

ASIA NOW 11^e édition

Du 22 au 26 octobre 2025

Preview le mardi 21 octobre

Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti, Paris 6^e



Contact : Tom Laurent

Responsable Soutien à la création et éditions Fonds de dotation SHŌEN

tom@takesadamatsutani.com



1



2



3



4

À PROPOS DU PRIX MATSUTANI

« C'est un prix, celui de l'Institut Franco-Japonais et du journal Mainichi qui m'a été décerné en 1966 au Japon, qui m'a permis de venir en France, où j'ai creusé plus singulièrement mon propre sillon, en me confrontant directement à l'art occidental et en pouvant mesurer ce qui relevait de ma culture orientale dans ma pratique. C'est à cette recherche d'originalité et à cette volonté de chercher du nouveau qu'est destiné le Prix Matsutani du fonds de dotation SHŌEN. »

Takesada Matsutani

« Le Prix Matsutani a deux buts. Il s'agit de reconnaître la singularité d'une ou d'un artiste, qui s'exprime par son caractère imaginaire et l'expression qui lui est propre : le prix fait preuve de cette reconnaissance, importante pour les artistes. D'autre part, le Prix Matsutani a pour but de les aider à développer leur œuvre librement, en les soulageant de certaines difficultés matérielles. »

Kate Van Houten

1. Natsuko Uchino. Vue de l'exposition *Mingei Now*, Sokyo Gallery, Kyoto, 2019. Commissariat : Nicolas Trembley.
 2. Vue de l'exposition de Sequoia Scavullo, *HydeRunner*, galerie Sans titre, Paris, 2023. Courtesy de l'artiste et galerie Sans titre, Paris.
 3. Vue de l'exposition *Daiga Grantina, Notes on Kim Lim*, Kunstmuseum Appenzell, 2024-25. Courtesy de l'artiste et Emalin, Londres et Kunstmuseum Appenzell. Photo : Toan Vu-Huu.
 4. Liang Fu. *Escape from the Shadow of the Body*. 2024, pigment et huile sur toile, 100 x 70 cm. Courtesy de l'artiste et Nicodim Gallery, Los Angeles / New York / Bucharest.



Kate Van Houten, Takesada Matsutani et Liyu Yeo, atelier de Matsutani, Paris, 2025.

LIYU YEO, RAPPORTEUR INVITÉ POUR LE PRIX MATSUTANI 2025

Basé à Paris, Liyu Yeo est Ambassadeur VIP de la foire Asia NOW à la Monnaie de Paris depuis 2022.

Également Ambassadeur VIP de la Gallery Weekend Berlin depuis 2025 et auparavant consultant VIP chinois de la FIAC, Liyu Yeo a travaillé comme consultant auprès de galeries, dont Xavier Hufkens pour Art Basel à Hong Kong et à Bâle, et pour le lancement du nouveau pavillon australien à la Biennale de Venise en 2015. Co-commissaire d'une exposition en collaboration avec la RATP présentant des artistes chinois dans les vitrines culturelles du métro parisien en 2014, il a aussi participé à un projet artistique entre le Forum Vies Mobiles, créé par la SNCF, et Ai Weiwei, sur le thème de la mobilité au sens large. Avant de s'installer à Paris, Liyu Yeo a été directeur de la Red Gate Gallery à Beijing et de la galerie Eva Breuer à Sydney.

Liyu Yeo succède notamment à Héléne Delprat (2024) et Alicia Knock (2023) comme rapporteur invité du Prix Matsutani.

LE JURY 2025

Takesada Matsutani, artiste et cofondateur du fonds de dotation SHŌEN,

Kate Van Houten, artiste et cofondatrice du fonds de dotation SHŌEN, présidente du jury

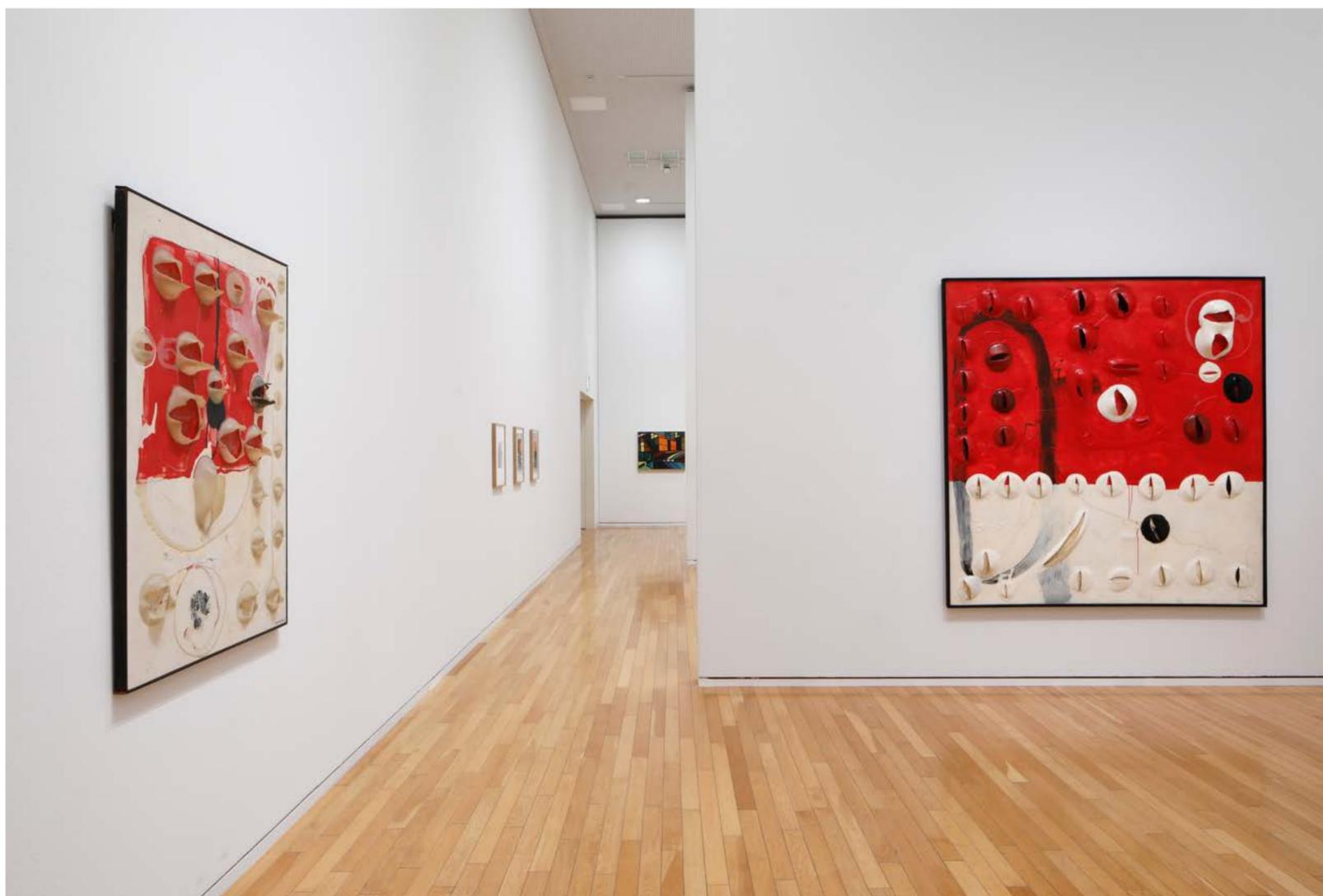
Nathanaëlle Herbelin, artiste, lauréate du Prix Matsutani 2019

Jean-Philippe Bourgeno, collectionneur et éditeur d'art, trésorier du fonds de dotation SHŌEN

Tom Laurent, critique d'art, responsable Soutien à la création et éditions du fonds de dotation SHŌEN

Takesada Matsutani (Ôsaka, 1937) intègre en 1963 le groupe d'avant-garde Gutai. En 1966, il reçoit une bourse pour un séjour de six mois en France. À Paris, il intègre l'atelier de gravure de William Hayter où il rencontre sa future épouse, l'artiste américaine **Kate Van Houten**. Installés définitivement à Paris, tous deux développent leur activité créatrice dans des techniques et formats variés, estampe, œuvres sur toile, dessins, volumes et installations... Leurs travaux graphiques respectifs, menés en correspondance ont fait l'objet d'une exposition chez Hauser & Wirth New York, 18th Street au printemps 2024 et une rétrospective de Matsutani s'est tenue à la Tokyo Opera City Art Gallery fin 2024.

Matsutani participe à l'exposition *Copistes* au Centre Pompidou-Metz en collaboration exceptionnelle avec le musée du Louvre, du 14 juin 2025 au 12 janvier 2026, et le He Art Museum (HEM) présente sa première exposition personnelle en Chine, du 22 juin au 14 septembre 2025.



Vue de l'exposition *Takesada Matsutani*, Tokyo Opera City Art Gallery, Tokyo, 2024. Photo : Koroda Takeru.

Liang Fu

Né en 1993 à Chengdu (Sichuan, Chine). Vit et travaille à Paris.



«Le travail de Liang Fu évolue entre figuration et abstraction. Il se concentre principalement sur l'exploration d'un univers construit avec des symboles relatifs à la spiritualité, la géographie, la minéralogie, la lumière et la sensualité. Entre la Chine où il a grandi et où sa peinture est particulièrement suivie par une génération de jeunes collectionneurs, la France où il s'est établi mais où il reste relativement à découvrir et une scène plus internationale, la perception de l'œuvre de Liang Fu offre une dynamique intéressante, en forme d'allers-retours.»

LIYU YEO



Liang Fu. *Eclipsed Presence*. 2024, pigment et huile sur toile, 200 x 230 cm. Courtesy de l'artiste et Nicodim Gallery, Los Angeles / New York / Bucharest.

LES NOMMÉ-E-S



Liang Fu. *Pleated Soul*. 2023, pigment et huile sur toile, 150 x 200 cm. Courtesy de l'artiste et Nicodim Gallery, Los Angeles / New York / Bucharest.

LIANG FU EN QUELQUES LIGNES

Arrivé en France en 2015, Liang Fu est diplômé d'un MFA de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Nantes en 2021. Sa pratique s'articule autour de l'interaction complexe entre la part du corps – comme motif et comme fluide –, du paysage et du passage du temps : opérant par diffusion de couleurs, de figures et de formes, Liang Fu laisse les observateurs de sa peinture à la lisière de la reconnaissance. L'atmosphère qui y sourd, qu'elle s'appréhende tour à tour comme organique, minérale ou gazeuse, apparaît toujours traversé par une étrangeté. Issu d'une famille d'amateurs d'antiquités, la vision de Liang Fu s'enrichit de la connaissance d'une histoire qu'il a reçu en héritage, celle du goût, de la patine des choses et du beau poli par le temps.

En plus de sa présentation remarquée *Crépuscule* avec Linseed Projects lors de Paris Internationale en 2024, Liang Fu s'est vu consacré trois expositions personnelles par la galerie Nicodim (2022 et 2023) et une autre au Hive Contemporary Art Center, Shanghai (2024). Il a également participé à des expositions collectives au X Museum, Beijing (2024) et dans les galeries Stance, Stockholm, Newchild, Anvers et Maia Muller, Paris.

Liang Fu est représenté par Nicodim Gallery, Los Angeles / New York / Bucharest.

Daiga Grantina

Née en 1985 à Riga (Lettonie). Vit et travaille en région parisienne.

«Les sculptures de Daiga Grantina nous taquent comme le font les énigmes, proposant des allusions sans se révéler entièrement... Si leur caractère monumental avait marqué mes premières rencontres avec son œuvre, l'échelle plus domestique – relativement – d'une partie de ses œuvres récentes, n'a en rien altéré leur qualité plastique : ce jeu d'échelle n'a pas cessé de m'intriguer.»

LIYU YEO



Daiga Grantina. *Untitled*. 2024, bois, tissu, peinture, encre, résine, ficelle, lumière, 300 x 320 x 350 cm.
Courtesy de l'artiste et Emalin, Londres. Photo : Toan Vu-Huu.

LES NOMMÉ-E-S



Daiga Grantina. *Blue sun*. 2022, bois, encre, tissu, cire, silicone, 76 x 47 x 10 cm. Courtesy de l'artiste et Emalin, Londres. Photo : Toan Vu-Huu.

DAIGA GRANTINA EN QUELQUES LIGNES

Daiga Grantina a étudié la sculpture et la peinture à l'Académie des beaux-arts de Vienne et à l'Université des beaux-arts de Hambourg, avant de s'installer à Paris. Déployant sa pratique dans de monumentales installations comme dans des formats à l'échelle de la main, Daiga Grantina utilise un large éventail de matériaux quotidiens, du synthétique à l'organique, en inversant et en dépassant souvent les limites de leurs utilisations traditionnelles. Formées par leur association, qui cache et révèle à la fois, orientant le regard du spectateur de multiples façons, ses œuvres laissent tour à tour apparaître leur squelette, leur chair et leur peau. Daiga Grantina s'attache à laisser largement ouvert le chemin de son intuition dans son processus de création.

Représentant la Lettonie à la Biennale de Venise en 2019, des expositions personnelles ont été présentées à la galerie Emalin, Londres, UK (2021 et 2025), Foksal Gallery Foundation, Varsovie (2024), Z33, Hasselt (2024), Musée d'Art de Riga Bourse (2022), New Museum, New York, (2020) et au Palais de Tokyo, Paris (2018). En 2024, elle a co-curaté *Notes on Kim Lim* au Kunstmuseum Appenzell, participant également comme artiste.

Daiga Grantina est représentée par la galerie Emalin, Londres.

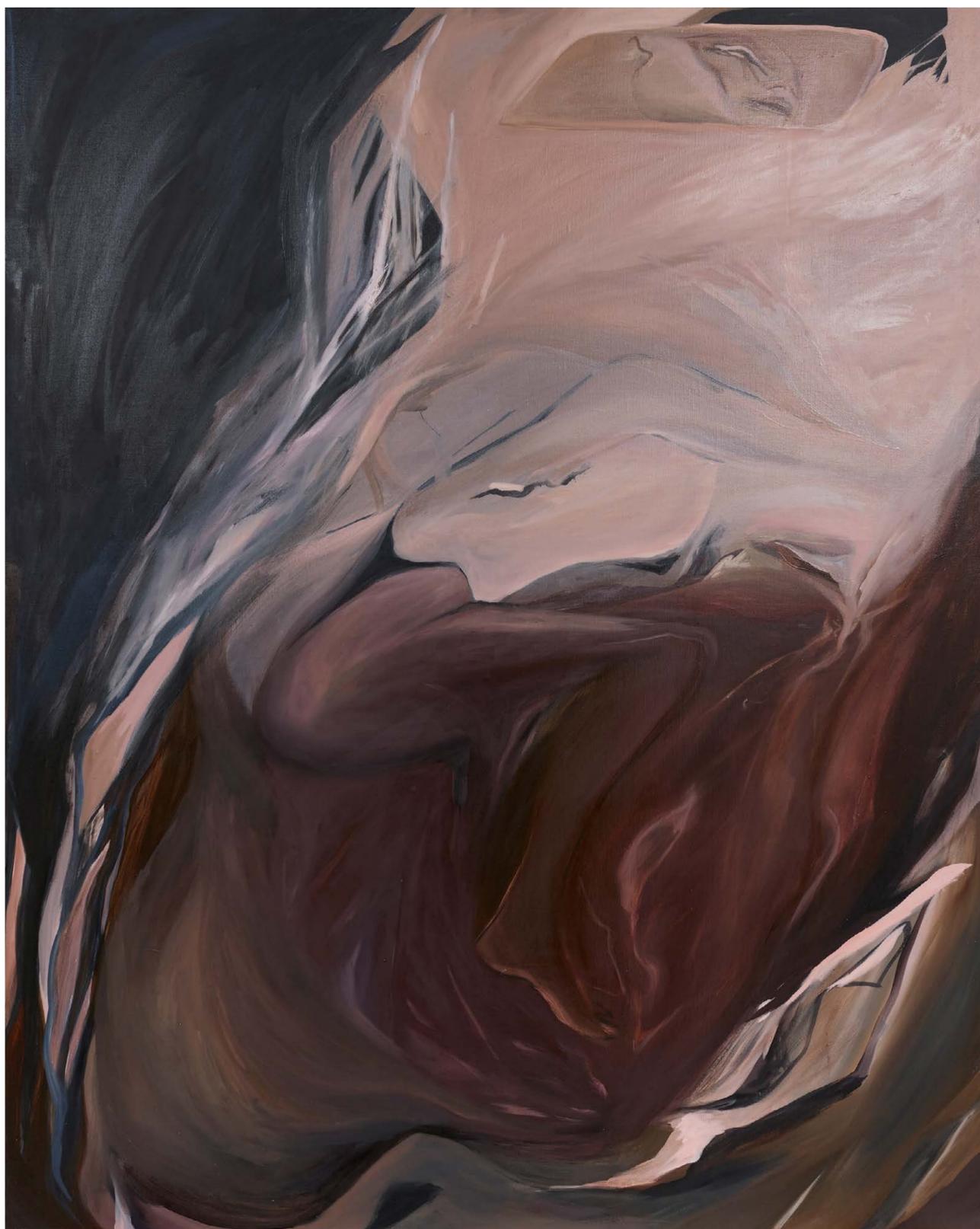
Sequoia Scavullo

Née en 1995 à Baltimore (Maryland, USA). Vit et travaille à Paris.



«Les compositions de Sequoia Scavullo font référence à son histoire personnelle et à son intense vie onirique. Dans la culture amérindienne Taïno, dont son père est originaire, les états de veille et de rêve ne sont pas distincts. Inspirée des techniques traditionnelles de l'analyse des rêves, sa peinture ouvre sur un outre-monde dans lequel les signes et les objets apparaissent en constante métamorphose.»

LIYU YEO



Sequoia Scavullo. *I bend my face to see you*. 2023, huile sur toile, 162 x 130 cm.
Courtesy de l'artiste et galerie Sans titre, Paris.

LES NOMMÉ-E-S



Sequoia Scavullo. *If only I could sit tight inside the eagles claws*. 2025, huile sur toile, coton imprimé, papier holographique imprimé, 150 x 150 cm. Courtesy de l'artiste et galerie Sans titre, Paris. Photo : Aurélien Mole.

SEQUOIA SCAVULLO EN QUELQUES LIGNES

Originnaire de Baltimore aux États-Unis, et diplômée des Beaux-Arts de Paris (Atelier Mimosa Echard), Sequoia Scavullo fait vibrer dans son œuvre des forces invisibles ou des signes dont les résonances autobiographiques se muent en mythologie. Comme peintre, la surface de ses tableaux y joue le rôle d'une membrane, soumise au pli et au reflux, voilant ou enserrant des figures troubles : chevaux, cascade, fragments de corps ou encore une architecture de crystal récemment. Un monde autant à déchiffrer qu'appelant à s'y lover : celui de rêves que Sequoia Scavullo traduit dans sa peinture, mais dont les motifs renvoient à la réalité psychique et agissante des faits symboliques, ceux dont elle hérite notamment en remontant sa généalogie taïno. Dans ses films également, il est question de magie – qui fait se frotter le langage et l'image, et qui agit en se nichant dans l'usage du monde.

Des expositions personnelles ont été consacrées à son travail, notamment par Corsica Luce (avec Sabatina Leccia), Nonza (2024) ; Sans titre, Paris (2023 et 2025) ; Kunstverein Bielefeld (2022) ; Pigment Sauvage, Baltimore (2019), tandis qu'une autre est prévue en 2026 à la galerie carlier | gebauer, Madrid. Elle a également reçu plusieurs prix, dont le Prix Diptyque pour l'art contemporain (2022) et le Elizabeth Greenshields Foundation Prize (2021).

Sequoia Scavullo est représentée par la galerie Sans titre, Paris.

Sequoia Scavullo participe à l'exposition collective *Invisibles* au Frac Bretagne, Rennes, du 21 juin au 16 octobre 2025.

Natsuko Uchino

Née en 1983 à Kumamoto (Japon). Vit et travaille à Belvèzet (France).



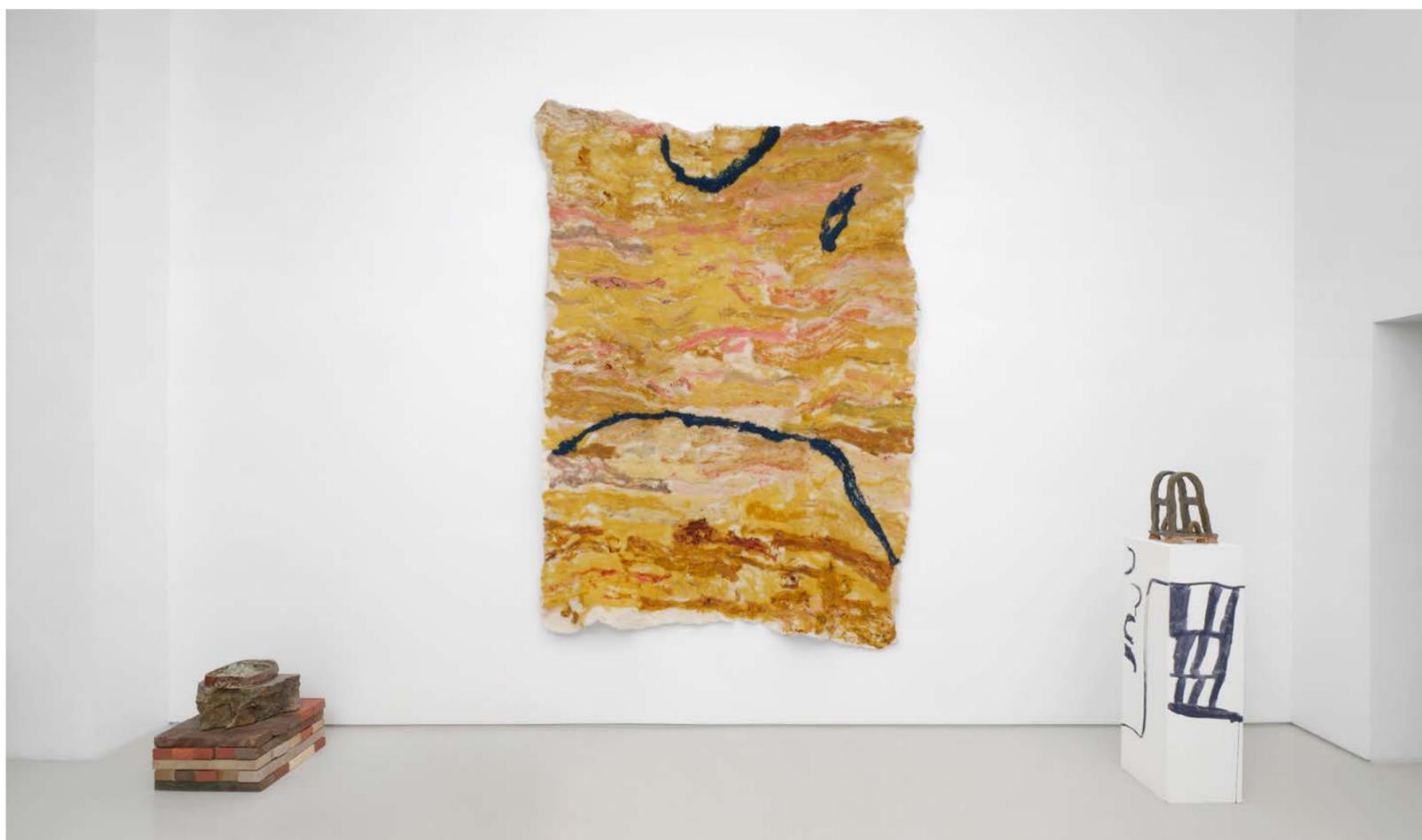
«Le travail de la terre est la base de l'œuvre mené par Natsuko Uchino, mais son propre «artisanat» et ses collaborations avec d'autres, qu'ils soient artistes ou artisans, l'ont mené à réaliser des pièces avec de la laine, de la céramique, du verre, du papier mais également des éléments vivants. Développant sa pratique entre art et écologie à travers une approche holistique, Uchino revisite l'histoire des techniques et des savoir-faire en contrariant les hiérarchies entre ces disciplines.»

LIYU YEO



Vue de l'exposition de Natsuko Uchino, *Clay, Tiles & Redwood*, Last Resort, Copenhague, 2017. Photo: Anders Sune Berg.

LES NOMMÉ-E-S



Vue de l'exposition de Natsuko Uchino, *Fabriques & Folies*, galerie Allen, Paris, 2025. Au centre : *Feutre III (Nu dans le bain)*. 2020, laine, teinture végétale avec Sandrine Rozier, 260 x 185 cm. Courtesy de l'artiste et galerie Allen, Paris. Photo: Aurélien Mole.

NATSUKO UCHINO EN QUELQUES LIGNES

Diplômée de la Cooper Union à New York en 2007 et du programme de recherche de la CCA Kitakyushu au Japon en 2012, Natsuko Uchino co-fonde en 2008 l'organisation « Art & Agriculture » à New York. Ses premières expériences, auxquelles s'ajoute celle de la permaculture en 2007 à la Old Field Farm initiée par l'artiste Peter Nadin, irriguent sa pratique : s'y lient *mingei* (artisanat populaire japonais) et écologie des matériaux propres aux territoires où elle travaille, en France notamment à Saint-Léonard-de-Noblat où elle travaille le papier au Moulin du Got. À partir de 2012, elle crée *Keramikos* avec Matthew Lutz-Kinoy, une collection de plus de 400 pièces en céramique utilisées lors de repas collectifs et collaboratifs – manière également d'appréhender les arts décoratifs comme un savoir-faire vivant, ancré dans le quotidien et le rituel. Œuvrant à rendre visibles usages et processus de transformation, Natsuko Uchino agrège ensemble les champs de la sculpture, de l'image, de l'objet fonctionnel et du vivant – muant ainsi en 2020 la galerie Allen en « banque de partage » de kombucha et de kefir.

Des expositions personnelles lui ont notamment été consacrées au Château de Rochechouart en 2024 et à Last Resort, Copenhague en 2017 et dans les galeries Allen, Paris (2025 et 2020) et Sorry We're Closed, Bruxelles (2024). Son travail a été également exposé récemment au Castello di Rivoli, Turin (2024), au Centre international d'art et du paysage, Vassivière (2023), lors de la 40^e Biennale EVA à Limerick (2023), dans *Les Flammes – L'Âge de la céramique* au musée d'Art Moderne de Paris (2021), ou encore en 2020 à la Fondation Vincent Van Gogh, Arles, et au Musée d'Art Moderne de Varsovie.

Professeure d'enseignement artistique spécialité céramique à l'École Supérieure d'Art et Design TALM – Le Mans, Natsuko Uchino est représentée par la galerie Allen, Paris, et à Bruxelles par la galerie Sorry We're Closed.

**Natsuko Uchino participe à La Quinzaine Radieuse #17,
à Piacé le radieux, Bézard – Le Corbusier (Sarthe) du 21 juin au 27 juillet 2025.**

LES LAURÉAT-E-S DU PRIX MATSUTANI

2017 • Keita Mori

2018 • Nicolas Chatelain

Sélection : Tom Laurent, rédacteur en chef de la revue Art Absolument

2019 • Nathanaëlle Herbelin

• Ser Serpas

Sélection : Caroline Bourgeois, conservatrice senior à la Pinault Collection

2020 • Kamil Bouzoubaa-Grivel

Sélection : Olivia Sand, journaliste et historienne de l'art

2021 • Yoichi Kamimura

Sélection : Ashley Rawlings, directeur Europe de la galerie Blum & Poe

2022 • Nefeli Papadimouli

Sélection : Christine Macel, cheffe du Service de la création contemporaine et prospective au Centre Pompidou

2023 • Samta Benyahia

Sélection : Alicia Knock, cheffe du Service de la création contemporaine et prospective au Centre Pompidou

2024 • Mathieu Bonardet

Sélection : Hélène Delprat, artiste

EXPOSITIONS DU PRIX MASTUTANI

Prix Matsutani – Lauréats 2017-2020, avec Kamil Bouzoubaa-Grivel, Nicolas Chatelain, Nathanaëlle Herbelin, Keita Mori et Ser Serpas.

Rue Charlot, Paris. Juin 2021.

Six nommé-e-s du Prix Matsutani 2023, avec Samta Benyahia, Claudie Titty Dimbeng, Abed Al Kadiri, Amie Barouh, Louisa Marajo et Gabriel Moraes Aquino.

Hall Rose Valland de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris. Mars-juin 2024

Mathieu Bonardet, lauréat du Prix Matsutani 2024

Asia NOW, Monnaie de Paris. Octobre 2024

Contact :

Tom Laurent

Responsable Soutien à la création et éditions

Fonds de dotation SHŌEN

tom@takesadamatsutani.com

